



La Lettre

Extrait
de la Lettre
N° 44
juin 2013

Bibliothèque de Maison Blanche, le retour

Interview de Olivier Legré



Au cœur même de l'hôpital, le site de Neuilly-sur-Marne abritait naguère une bibliothèque presque centenaire constituée de deux parties :

- Un département scientifique et médical
- Une annexe dite « générale » fournissant revue et romans au personnel ainsi qu'aux patients hospitalisés.

La relocalisation de notre établissement sur Paris faillit voir disparaître l'ensemble.

C'est à travers une interview menée auprès de M. Olivier Legré, psychologue et qui occupe désormais la fonction de responsable de la bibliothèque, que nous avons choisi aujourd'hui de vous expliquer la renaissance de ce département de Maison Blanche.

d'ouvrages furent ventilés un peu partout, y compris dans certaines unités de soins, beaucoup disparurent...

Seule la bibliothèque scientifique et médicale resta préservée. Nous nous attelons donc, le Dr Caire et moi-même à la remettre en activité.

... devant l'immensité de la tâche nous demandons un peu d'indulgence avant d'être opérationnel.

CR : Comment procédez-vous ?

OL : A la fermeture du site de Neuilly-sur-Marne, il fut question un moment que la bibliothèque soit démembrée et disparaisse purement et simplement. Après de périlleuses controverses, l'essentiel du corpus scientifique fut sauvé à l'initiative du Dr Caire, du Dr Archambault et bien d'autres. La Direction de l'Etablissement autorisa de transférer ce service, avec l'aide des personnes associées à cette mission, à la « clinique Remy de Gourmont », où le Dr Caire, seul dans le sombre sous-sol, commença à ouvrir les cartons.

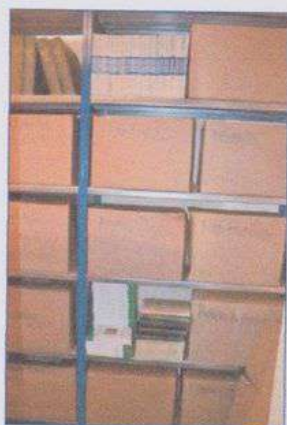
Comité de rédaction : M. Legré bonjour, depuis juillet 2012, vous avez pour mission de relancer l'activité de la bibliothèque scientifique et médicale. Pouvez-vous nous parler des livres, ouvrages et revues qui constituaient la richesse de ce lieu de recherches, d'études et d'instruction ?

Olivier Legré : Les livres de la bibliothèque dite générale ne sont plus là. Il fallut s'en séparer pour des raisons de place. Ces milliers



Directrice de la publication : Nicole Pruniaux, chef d'établissement.
Service communication : Jean-Claude Péna, ingénieur en organisation, responsable communication et qualité - Christine Weber, chargée de communication - Cécilia Pommier, assistante de communication.
Tirage à 650 exemplaires.

**HOPITAL
MAISON BLANCHE**



La bibliothèque scientifique représente un nombre considérable d'ouvrages et de revues, à notre estimation 20.000 environ, voire plus.

Beaucoup d'ouvrages, sont d'une valeur inestimable, le plus ancien, Robert Whytt, 1777.

Le champ de l'aliénisme du XIX^{ème} constitue aussi une partie de notre « trésor de guerre » ; souvent en édition originale, beaucoup de raretés n'existent qu'à un seul exemplaire sur la base ASCODOCPSY, le nôtre.

En remontant le fil du temps, arrive le XX^{ème} siècle, les guerres... jusqu'à aujourd'hui, il faudrait des heures pour en parler ! Nous avons quasi toute l'histoire de la psychiatrie. Il nous importe de savoir que cette intelligence existe quelque part, que ce n'est pas enfoui. Quand on voit, par exemple, la richesse des débats des années 50 autour de Henri Ey, de Daumézon, on se demande bien quel tsunami est passé... il faudra sans-doute un jour pouvoir en rendre compte, ne serait-ce que par considération pour les générations futures. La pensée psychiatrique européenne, issue des deux derniers siècles révolus incarne à elle seule une partie de notre patrimoine culturel ; la brader n'est pas négociable. Le passage de la Psychiatrie à la Santé mentale a perniciosement agi comme un refoulement supplémentaire. L'oubli est serait-il alors une maladie nosocomiale, qui sait ?

Nous allons tous mourir un jour, il faudra bien s'y résigner, mais pas les livres !

En quelques mots ma mission comporte trois axes :

- Le ressaisissement de ce passé psychiatrique, de ce « bien commun » qui nous constitue, j'allais dire quotidiennement, au sens où la disparition de la bibliothèque aurait pu être suicidaire, et à mon sens, une menace clinique pour les gens de l'établissement en contact avec les patients. On a beau essayer de nous faire croire l'inverse avec les techniques de management, mais avoir un arrière-plan ou pas, porte à conséquence et met en jeu quelque chose de l'ordre du transfert. (Présumé implicite au transfert serait peut-être plus exact.)

- La mise en œuvre concrète de la bibliothèque

Dès mon arrivée, nous nous sommes mis en contact avec ASCODOCPSY, réseau de la documentation en santé mentale (<http://www.ascodocpsy.org/>). Ce groupement d'intérêt public (GIP) affilié et met en relation les bases de données des bibliothèques scientifiques hospitalières et associatives de France.

Il permet l'emprunt de livres entre les différentes bibliothèques affiliées à ce réseau.

En ce qui nous concerne précisément, nous devons d'abord répertorier chaque livre et souvent le lire, même en diagonale, ne serait-ce que pour connaître un peu son

contenu et l'inscrire dans la base.

Deux cas de figure :

Si une autre bibliothèque le possède, nous signalons sur la base que nous l'avons aussi.

Si nous sommes les seuls à l'avoir, nous devons en constituer la fiche et le commentaire.

C'est plus long mais plus passionnant, l'engagement différent.

- Cette responsabilité spécifique engage alors l'immortalité de l'œuvre. Si sa fiche est ratée, un petit maître de la fin du XIX^{ème}, dont personne ne connaît l'existence sera de fait condamné à l'oubli, alors qu'il a une chance d'être redécouvert, comme essentiel peut être, dans 200 ans, si le commentaire est judicieux. A ce niveau-là, c'est très impressionnant.

Le Dr Caire, Docteur en Médecine et en Histoire, et moi-même, qui



croyait naïvement avoir un peu d'érudition, sommes en permanence soumis à un impitoyable exercice d'humilité qui tragiquement ne fait que croître au fur et à mesure du dépouillement. Devant l'importance des enjeux, nous sommes en relation constante, dans une sorte d'« entretien infini », pour reprendre l'expression de Maurice Blanchot.

Pour anecdote, aussi paradoxal que cela puisse paraître, je suis aussi en contact permanent avec les techniciens du DIM, qui, par cohabitation, sont les premiers témoins de nos trouvailles psychiatriques.

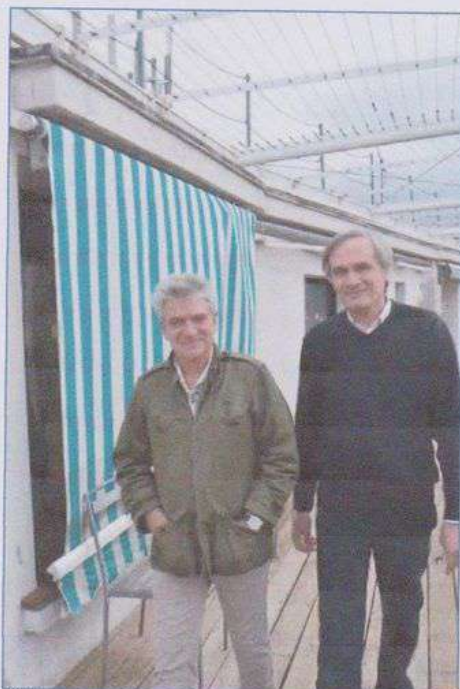
Des « Chiffres et des Lettres » en somme, les débats sont animés à l'heure du déjeuner.

CR : Pour nous être rendus sur place, nous avons constaté que le travail que vous accomplissez est titanesque.

OL : Quand j'ai rencontré le Dr Caire la première fois, j'étais prévenu d'emblée, il m'a dit en souriant : « En plus on aura quasiment pas de moyens, nous ne devons compter que sur nos propres forces ... tout à réinventer ».

En psychiatrie les tâches impossibles, c'est un peu une spécialité locale. Qui a fait des thérapies de psychotiques peut comprendre.

Comme dans une psychothérapie d'ailleurs, devant nos yeux émerveillés, il nous arrive parfois



Olivier Légré et le Dr Michel Caire à Remy de Gourmont

d'ouvrir des cartons qui nous réservent d'heureuses surprises, notamment lorsqu'il s'agit d'un livre totalement inconnu, d'un intérêt qui viendrait à dépasser nos espérances ou d'un ouvrage unique. Alors là, c'est mieux qu'un rêve !

Une fois indexé, nous le rangeons à deux dans les nouveaux locaux de la bibliothèque.

Nous le rangeons toujours à deux, car la psychiatrie fonctionnant la plupart du temps de façon interdisciplinaire et multi-référentielle, la localisation qui en résulte est souvent l'objet d'un débat épistémologique fécond et décisif.

Par ailleurs, quand nous découvrons un livre abîmé et altéré, pouvant se dégrader lors d'une lecture, il passe dans le circuit de restauration, que nous avons inventé de toutes pièces, afin de lui offrir une nouvelle jeunesse. Un soin particulier est donné aux couvertures. Les livres ont aussi une vie physique risquée, en plus de leur vie abstraite. En ces temps de disette européenne, négliger notre patrimoine psychiatrique apparaîtrait criminel, d'autant plus

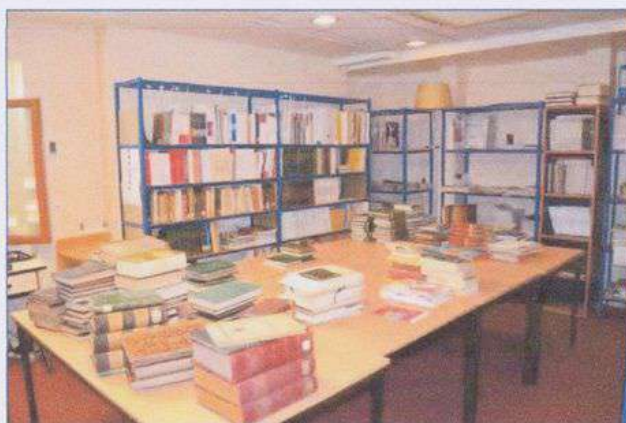
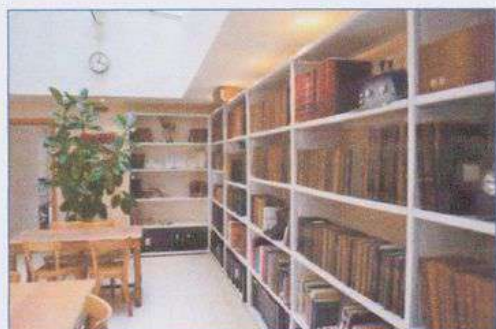


que, quoi que d'aucuns pourraient en penser, il reste tout à fait incontournable.

CR : Pouvez-vous nous situer la place de la bibliothèque dans notre établissement ?

OL : Déjà, par ses fondements mêmes, se dégage de ces lieux une certaine « autorité ». Le pari réside pour Maison Blanche, dans le fait que le personnel de l'établissement puisse y augmenter ses capacités thérapeutiques, les malades comme les soignants en tirant un bénéfice réciproque.

La bibliothèque est ouverte à tous. Les livres et revues sont accessibles et consultables sur place.



Ceux qui veulent connaître les livres recensés à Remy de Gourmont peuvent en consulter le titre sur le site [ASCODOCPSY/Base Santé Psy/recherche avancée/localisation](http://ascodocpsy/BaseSantéPsy/recherche/avancée/localisation)

Localisation, écrire : asc066

asc066 est le pseudo attribué à Maison Blanche par ascodocpsy.

Déjà une nouveauté pour les revues, en accord avec Mme Tisnés, pour des raisons économiques et écologiques,

de nombreux abonnements papier ont été supprimés, beaucoup de revues sont maintenant disponibles sur l'Intranet à partir de chaque ordinateur de l'établissement.

Revue accessible par l'Intranet : bouton en haut de la page d'accueil Maison Blanche « liens » puis rubrique « Revues professionnelles » ou allez directement sur : <http://www.cairn.info/dise-psychologie.htm>

CR : Souhaitez-vous ajouter autre chose ?

OL : Oui, la bibliothèque vit aussi d'événements !

« Les Vo (e)s du Livre » qui se tiennent déjà dans les locaux de Remy de Gourmont.

Si vous nous faites l'hospitalité de vos feuillets, nous pourrions de temps à autres faire partager des extraits de textes qui nous auraient, surpris, fasciné ou amusé.

Je pense peut être y organiser des soirées musicales, il faudra que je contacte Jacques Jungman avec qui je partage cette passion. Nous en avons eu le projet, il y a quelques années, cela pourrait se faire sur la terrasse, sait-on jamais, peut-être fera-t-il beau un jour ?

La bibliothèque n'est pas encore ouverte officiellement. Toutefois c'est avec grand plaisir que j'invite les personnes qui le souhaitent à venir découvrir les trésors qui en font sa richesse.

Merci de me contacter au préalable pour prendre rendez-vous.

Infos pratiques :

Contact : olivier.legre@ch-maison-blanche.fr
Tél. : 01 53 38 21 03

